



A retenir



ARTICHAUT	Toutes maladies et ravageurs : risques faibles. A surveiller
SALADES DE PLEIN CHAMP ET D'ABRIS	Mildiou : Risque important sous abris
	Botrytis et Sclérotinia : Risque stable ou en augmentation selon les secteurs
	Oïdium : Risque stable ou augmentation selon les secteurs
	Noctuelle : Risque faible. A surveiller.
CELERI	Puceron vert : Risque en augmentation notamment sous abris
FRAISE	Acariens : Risque en augmentation
	Escargot : Risque faible
	Taches pourpres : Risque stable compte tenu des conditions ventées.
	Botrytis : Risque stable ou en augmentation si mauvaise aération des tunnels
EPINARD	Mildiou : Risque stable
BLETTE	Cercosporiose : Risque stable
	Mouche : Risque en augmentation
FEVE	Puceron : Risque en augmentation

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE

ARTICHAUT

- **Stade des cultures** : 14 feuilles

Les cultures visitées la semaine dernière sont saines.

Quelques pucerons noirs observés sur 2 % des parcelles (niveau 1).

Evaluation du risque : Les risques ravageurs et maladies sont faibles pour l'instant. Mais les conditions climatiques peuvent rapidement devenir favorables à leur développement. Surveiller les parcelles de près, avec l'allongement des jours, les populations de ravageurs (notamment pucerons) risquent d'augmenter dès que les températures seront plus douces.

SALADE PLEIN CHAMP ET SOUS ABRIS

- **Stade de la culture** : tous les stades jusqu'à récolte
- **Mildiou**

La présence de mildiou est confirmée sur plusieurs variétés sous abris en Languedoc-Roussillon, aussi bien en conventionnel qu'en bio.



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Évaluation du risque : Risque important, notamment lorsque les tunnels restent fermés.
Surveillez vos parcelles.

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange douce. Il est également possible d'appliquer préventivement un stimulateur de défenses naturelles à base de phosphanate de potassium.

Mesures prophylactiques : Planter à des densités moins serrées afin de laisser circuler l'air entre les plants. Arroser de préférence le matin par temps sec et ensoleillé.

Sous abris, bien aérer.

Éviter les excès de fertilisation (azote) qui fragilisent les plantes

Utiliser des variétés avec le maximum de résistances *Bremia*.

• Sclérotinia et Botrytis

Des symptômes sont observés sur moins de 5% des parcelles, notamment sur la zone Languedoc. Ces symptômes sont visibles sur cultures de plein champ et sous abris à des stades avancés proche de la récolte.

Évaluation du risque : Risque stable à augmentation selon les secteurs.



Sclérotinia sur salade (Photo CAPL) et scléroties (Photo CA30)

Lutte alternative : Pour le Botrytis et le Sclérotinia, il est possible d'utiliser, notamment en agriculture biologique, un produit à base de *Bacillus amyloliquefaciens*.

Pour le Sclérotinia, il est possible d'utiliser, à différents moments de la culture, un produit à base de champignon antagoniste, le *Coniothyrium minitans*. Ce champignon parasite les scléroties de Sclérotinia. **ATTENTION** : il faut vérifier les compatibilités des produits à base de champignon avec d'autres solutions de biocontrôle.

Sur champignons autres que Pythiacées (comme le Sclérotinia, Botrytis...) et à appliquer AVANT plantation au sol, il est possible d'utiliser un produit de biocontrôle à base de *Trichoderma atroviride* strain I-1237. **ATTENTION** : Non compatible avec les produits à base de *Coniothyrium minitans*.

Mesures prophylactiques : Arroser de préférence le matin par temps ensoleillé afin de laisser sécher le feuillage en journée.

Adapter la densité de plantation pour favoriser l'aération des plants.

Retirer les plants atteints des parcelles et bien les sortir des tunnels.

Favoriser les rotations de culture avec des espèces diversifiées.

L'été prochain, envisager une solarisation des parcelles les plus atteintes.

• Oïdium

En Roussillon, le risque oïdium sur chicorée scarole de plein champ est bien présent. Dans le Languedoc, le risque est également bien présent sous abris, particulièrement en agriculture biologique.

Évaluation du risque : Risque stable à augmentation. Surveillez attentivement les parcelles.

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base d'huile essentielle d'orange douce et de soufre.

Une solarisation des parcelles les plus atteintes est recommandée.

• Pucerons, noctuelles

Évaluation du risque : risque faible voire en augmentation. Surveillez les parcelles.

CELERI BRANCHE PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures :** récolte en cours pour certaines parcelles

• Pucerons

Les populations sont en augmentation sur 2% des parcelles.

Évaluation du risque : En augmentation notamment sous abris

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base d'huile de colza.

EPINARD SOUS ABRIS

• **Stade des cultures :**

Tous les stades jusqu'à la récolte

• Mildiou

Nous avons observé, aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, quelques attaques de mildiou, en particulier sur certaines variétés.

Évaluation du risque : Risque stable mais il faut bien aérer les tunnels



Symptômes de mildiou sur épinard – Photos CA30
A gauche : face supérieur – A droite : face inférieure

FRAISES SOUS ABRI ET PLEIN CHAMP

• **Stade des cultures :** plants frigo et plants mottes : la levée de dormance est en cours.
tray plant : reprise en cours

En Languedoc, et plus particulièrement dans la zone Costières, le cumul d'heures de froid a été atteint pour la plupart des variétés (954 h de froid au 05-02-2019 / Source CTIFL). L'heure est au nettoyage des plants et à la couverture des tunnels.



Fraisiers – Nettoyage des plants – Photos CA30

• Acariens

Nous observons toujours des acariens, sur environ 15 % des plantes, notamment sur les Trays plants.

Évaluation du risque : Risque en augmentation. Bien surveiller l'évolution des populations car elles pourraient vite se développer sous abris, là où il fait chaud.

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle, homologués également en agriculture biologique, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*.



Acariens forme mobile et œufs – Photo CA30



Limace

• Escargots, limaces

Nous observons toujours quelques petits escargots et limaces, notamment sur les Trays plants, sur moins de 1 % des plantes avec quelques dégâts.

Évaluation du risque : Risque faible. A surveiller.

Lutte alternative : Il est possible d'utiliser un appât à base de phosphate ferrique.

• Taches pourpres

Nous observons toujours la maladie des taches pourpres, notamment dans le Languedoc dans le secteur Vallée du Rhône.

Évaluation du risque : Risque stable voire en diminution temporaire. A la faveur des conditions ventées actuelles et à la meilleure aération des tunnels, la pression semble baisser.

• Botrytis

Même si le vent permet de limiter l'incidence du botrytis, le froid n'incite pas les producteurs à aérer suffisamment leurs tunnels. Ce qui fait que cette maladie cryptogamique est encore bien présente, notamment au niveau des pétioles.

Évaluation du risque : Risque stable voire augmentation si mauvaise aération des tunnels

Lutte alternative : il est possible d'utiliser des produits de biocontrôle à base de champignon *Gliocladium catenulatum*.

AUTRES OBSERVATIONS

• Blette

Nous observons toujours des attaques de **Cercosporiose**. Il s'agit d'une maladie cryptogamique due au champignon *Cercospora beticola*, se manifestant par l'apparition, sur la face supérieure des feuilles, de nombreuses petites taches arrondies de couleur grisâtre et entourées d'une bordure rougeâtre. Ces taches montrent une dépression en leur centre.

Nous observons une augmentation des attaques de **la mouche de la blette**.

Évaluation du risque : Risque stable pour la Cercosporiose.

Risque en augmentation pour la mouche de la blette. A surveiller

• Fève de plein champ

Nous avons observé, dans le Languedoc et le Roussillon, quelques attaques de pucerons de la fève, *Aphis fabae*.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

• Asperge

Les tunnels ont bien été fermés mais ils peinent à se réchauffer. La pousse est donc très lente.

En plein champ, notamment dans le Languedoc, les cultures ont été buttées et couvertes.

Pour le moment nous n'observons pas de problème sanitaire particulier.



Aphis fabae – Photo CA30



Asperges buttées et couvertes – Photo CA30



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) :

<http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.